

# ***LES BLOBS SISTERS***

Virginie Thirion

*Sur le plateau, des femmes. L'une d'entre elles est isolée, c'est  
CELLE QUI VEUT SORTIR*

*Le reste du groupe constitue*

*LE CHOEUR Dans les répliques du CHOEUR, les tirets correspondent à un  
changement de locutrice.*

CELLE QUI VEUT SORTIR

- Je sors

LE CHOEUR

*Bruits de bouche désapprobateurs : t-t-t-t-t-t-t-t-t-t-t-t*

- Trop froid
- Trop chaud
- Trop tard
- Trop tôt
- Trop dangereux
- Pas avec ça sur le dos
- Pas par les temps qui courent
- Pas par un temps pareil
- Dégueulasse ce temps
- À pas mettre un chien dehors !
- Alors une chienne !
- Il pue ce temps
- Il fout les chocottes
- Les miquettes
- Les pétoches
- Pas folle, non ?

CELLE QUI VEUT SORTIR

- Je sors

LE CHOEUR

- Fais pas ta tête
- NON on t'a dit NON c'est pas clair ?
- Et pour voir qui, d'ailleurs ?
- Aller chercher quoi ?
- Pas la peine de répondre, de toute façon c'est NON.
- À quoi ça te servirait de sortir ?

- Qu'est-ce que ça te rapporterait ?
- Et qu'est-ce qu'on devient, nous, si tu t'en vas ?
- Faudrait peut-être arrêter de penser qu'à ta mijole de temps en temps
- T'es pas toute seule
- Comment t'es attifée ? Et ces couleurs ? C'est pas Carnaval !
- Pas chez nous
- Pas comme ça
- Dans cette tenue
- À cette heure-ci
- Par ce temps là.
- Et que dirait ton père
- Ta mère

*Ensemble, sur l'air de la chanson : tes frères zé soeurs /ho ho ho ho /Ce s'ra pas le bonheu...eur.*

- Et que dirait le roi ?
- Le président d'à côté ?
- La chancelière, de l'autre côté ?
- Et Dieu, il en dirait quoi, Dieu ?
- Et Bouddha ?
- Allah ?
- Tous leurs potes qui nous regardent de quelque part, la pipe au bec et les bras croisés ?
- Il t'attendent, tu sais, ils te guettent, ils te regardent et il se disent :

*Ensemble, parodique : Elle va s'planter. Si elle sort, c'est sûr, elle va se planter. Mais qu'est-ce que je vois, qu'est-ce qu'elle fait, là, elle sort ? Elle sort quand même ? Alors qu'on l'avait prévenue ? Elle est sortie ? Ho la garce ! Hééééé paf ! Voilà, elle s'est pris le réverbère ! On l'avait prévenue, pourtant ! Dommage pour elle. L'a une sale gueule, maintenant. Moi avec une gueule comme ça, je rentre illico presto... Comment ? Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ? « Ce réverbère n'était pas là il y a deux secondes et puis paf !, au moment où j'arrive, je cherche un truc dans mon sac, et paf !, le réverbère, oups ! Aïe aïe aïe, la gueule dedans ! » Oui bon ben, si on peut plus s'amuser, à quoi ça sert de s'appeler Dieu-Bouddha-etc.... On peut garder un peu le sens de l'humour, oui ?*

- Alors, tu veux toujours sortir ?
- Attention ! Un coup de réverbère dans la gueule, ça peut faire mal..

*CELLE QUI VEUT SORTIR (Un petit peu d'exaspération)*

- Je sors

*LE CHOEUR*

- Réfléchis bien !
- Qu'est-ce que tu penses attraper avec ça sur la tête ?
- On dirait une bohémienne
- Ha là là fais pas ton air
- On sait ce que tu vas dire

*Toutes les femmes ensemble, parodiant la façon dont CELLE QUI VEUT SORTIR pourraient parler : Qu'est-ce que vous avez contre les bohémiennes ?*

*Ça les fait rire cette parodie*

- On n'a rien contre les bohémiennes, Mère Térésa
- Tu sais très bien ce qu'on veut dire :
- On n'a rien contre les bohémiennes....
- ... pourvu qu'elles restent à leur place et toi à TA place
- On aurait pu dire
- T'as l'air d'une saltimbanque !

*Toutes les femmes ensemble, parodiant la façon dont CELLE QUI VEUT SORTIR pourrait parler. Possible cacophonie jubilatoire : Une saltimbanque, qu'est-ce que c'est que cette façon de parler, moyenâgeux : « On dirait une saltimbanque. » Vous n'avez rien trouvé de moins... discriminant ? de moins... irrespectueux ? de moins... xénophobe ? De moins... méchant quoi !*

*Si cacophonie il y a, elle s'arrête net*

- Saltimbanque ou bohémienne tu sais très bien ce qu'on veut dire Morue
- Quand on n'a pas le droit de sortir on n'a pas le droit de sortir, c'est tout.
- Certainement pas avec cette dégainé
- Cette absence de tissu
- On voit tout
- On dirait le rayon charcuterie du Lidl !
- Et j'ai pas parlé d'indécence.
- Tu viens d'en parler...
- C'est pas à toi que je cause !

**CELLE QUI VEUT SORTIR**

- Je sors

**LE CHOEUR**

- Mais noooonnnn c'est pas sortir que tu veux, c'est qu'on s'occupe de toi
- La preuve, trois répliques sans toi...
- ... et hop ! Faut que tu la ramènes.
- Tu pourrais dire : hou hou ! Je suis là !
- Mais non tu dis « je sors » quand tu voudrais dire

*Une toute seule ou LE CHOEUR, en tout cas parodique : Je suis là, regardez-moi ! Quand vous me regardez, quand vous me parlez, j'existe, sinon... je suis perdue ! Il faut que je reste au centre, je veux rester au centre ! Être quelqu'un qu'on voit, qu'on regarde ! Pour exister ! La solitude, c'est la mort ! Pire, c'est le « rien du tout » ! Je ne peux pas être « rien du tout », je ne veux pas être « rien du tout », je veux être le tout ! Hou là là comme c'est intelligent ce que je viens de dire, « je veux être le tout », c'est pas tout le monde qui pourrait dire quelque chose comme ça, vous en avez bien conscience ? Alors continuez de me regarder je ne suis pas n'importe qui ! Je veux que tout le monde se dise : je veux être cette fille là mais comme elle est trop géniale, je ne pourrai jamais être elle, il faut au moins que je sois son amie, je veux être l'amie de cette fille si géniale ! Son amie jusqu'à la mort !*

Je veux être une fille qu'on voit qu'on regarde et qu'on a envie de regarder jusqu'à la mort ! Il est urgent que vous me regardiez dès maintenant, il faut que je me dépêche on m'a dit qu'après cinquante ans j'allais devenir invisible. Alors il faut que vous me regardiez que je continue d'exister, je fais de gros efforts pour ça pour qu'on se dise : Ouah ! Cette fille-là elle est super ! Elle est mon sang jusqu'à la mort ! Et jamais je ne la trahirai ! Jusqu'à la mort ! Une fille comme ça, ça ne se trahit pas. Parfaite, non ! Mais elle est tellement... « amazing » !

Alors regardez-moi, parlez-moi, vous pouvez aussi être méchantes avec moi, ho oui ho oui ho oui, soyez méchantes avec moi ! Une larme coulera le long de ma joue et toutes mes amies jusqu'à la mort suivront du regard cette larme et elles pleureront elles aussi, elles feront une pétition sur Internet pour interdire de me rendre triste comme ça, et tout le monde jusqu'à ma mort fera attention que je sois jamais triste...

- Hé hé hé !

- Tu parles pour quoi, là ?

- Pour arrêter de jouer à cache cache. Je dis les mots qui se cachent derrière les mots. Fini de jouer.

- T'as entendu Pisseuse ?

- Fini de jouer !

- Tu veux faire ton intéressante ?

- On va s'intéresser à toi bohémienne/saltimbanque/petite crotte assoiffée d'ailleurs !

- Tiens-toi Pépette

- Et serre les genoux

- Non mais

- Qu'est-ce que tu crois attraper, accoutrée comme tu es ?

- Qu'est-ce que vas pêcher, Belette ?

- Où est-ce que tu vas courir, Souris ?

- T'espères quoi ?

- L'amour ?

- C'est ça que tu veux aller pêcher ?

*Ensemble et parodique : L'amour ? L'amourrrrrr ? L'aaaaamououououourrrrrr !!!!!*

CELLE QUI VEUT SORTIR (*Un petit peu plus exaspérée, et dépitée*)

- Je sors !

LE CHOEUR

- Tu te vexes ?

- Elle se vexe ! Non mais je rêve elle se vexe ! Comme si elle avait les moyens de se vexer !

- Tu crois que tu as les moyens de te vexer ? T'es qui, toi, pour te vexer ?

- Tu crois qu'on se moque de toi parce qu'on sait que tu veux sortir chercher l'amour ?

- Allez cherche, cherche, petite chienne il est où l'amour, hein, il est où ?

- Te vexe pas Foufoune ! On te veut pas de mal !

- Mais les filles, on les connaît

- Ça oui on les connaît les filles
- On est même bien placées pour les connaître !
- « L'amour » ne pensent qu'à ça, les filles
- Se regardent dans le miroir et se disent :

*Parodique* : Est-ce qu'une fille qui porte ce tee-shirt est digne d'être aimée ?

- Se regardent les chaussures et se demandent :

*Parodique* : Est-ce que c'est le bon hameçon pour pêcher l'amour ?

- Alors qu'elles devraient se demander :
- Avec ces chaussures là, est-ce que je pourrai courir suffisamment vite pour me mettre hors de portée de Kevin qui me confond avec une cannette de bière : On ouvre le frigo, on se prend une bière sans quitter le match des yeux, on la boit. Hum ! C'est bon, c'est frais, ça fait du bien ! Ça fait même un peu tourner la tête et puis Zou ! On la froisse, on la jette, tchao, on se regarde « Fast and Furious » et puis on s'en refait une.
- Alors Gisquette, c'est pour ça que tu veux sortir ?
- Tu veux aller pêcher l'amour ?
- Pas de chance, c'est pas la saison...
- ... la pêche est pas ouverte...
- ... et pis t'a pas le permis...
- ... et pis t'as pas les outils...

*Ça les fait rire, cette dernière réplique, elles se la répètent, ça les remplit d'allégresse, elles s'en donnent à coeur joie en improvisant leur petite chanson sur l'air de "J'ai la rate qui s'dilate" : Elle a pas les outils ! Ses nichons sont riquiqui ! Elle a pas les outils ! Son gros cul sent le pipi ! L'est poilue comme un yéti ! Elle a saigné sur le tapis ! Ses pieds puent ses ch'veux aussi ! L'est fringuée comme baraki ! Elle a pas les outils ! Elle a pas les outils !*

*Elles s'arrêtent net*

- L'amour c'est cinq minutes les yeux doux dans les yeux doux
- Et puis paf !
- Une bite dans le cul, dans la chatte, dans la bouche
- Sans que tu n'aies rien demandé ni voulu
- Et puis paf !
- Une bousculade
- Un coup de pied au cul
- Un coup de poing dans la gueule
- Ça finit par trois lignes dans les journaux.
- Sans que n'aies rien dit ni rien fait.
- C'est ça, l'amour
- C'est ça que tu veux ?
- Alors faudrait peut-être réfléchir avant de sortir...
- On ne sait jamais ce qu'on peut attraper
- Parfois même de drôles de maladies
- Ça ne se déclare pas toujours tout de suite
- L'incubation tu y as pensé, toi

- Tu pourrais même ne pas savoir qu'il y a quelque chose qui couve et puis : paf !
- Zut alors j'ai du retard !
- Un/une Polichinelle dans le tiroir !
- Fureur et désespoir !
- Pour avorter trop tard !
- Vingt ans de purgatoire !
- Attention, attention, attention, ne crois surtout pas que parce que tu l'as fait sauter tu t'es débarrassée du problème
- T'es pas sortie d'affaire pour autant, parce que ton/ta Polichinelle peut passer de là (*elle montre son ventre*) à là (*elle montre sa tête*) iel continue à te trotter dans la cervelle, et il y a des jours où iel te prend beaucoup de place, ton/ta Polichinelle, pas toujours facile la cohabitation.
- Qu'est-ce que tu racontes ?
- Je raconte pas. Je dis. Parce que pour moi c'est comme ça. Je l'ai toujours, là, ma Polichinelle.
- Et quand bien même tu as décidé de le/la faire sauter, ton/ta polichinelle, faut t'assurer qu'on ne t'a pas mise entre les pattes d'un apprenti charcutier.
- Un balourd pas trop regardant qui va tellement te faire le ménage en grand que Polichinelle ou pas, ce sera fini pour toi (*grandiloquent et romantique*) « la grande aventure de la maternité ». On en a vu. Des qui décident tout seul que t'es trop moche, trop con, trop pauvre pour te reproduire et qui te mettent le bazar définitivement hors service. On en a vu. Enfin moi j'en ai vu un... et un seul suffit. Quand c'est fait c'est fait, trop tard pour se dire « La prochaine fois je ferai attention ».
- Et gaffe aux pères la vertu trop tentés de te faire la morale  
*Parodique* : « Tout plaisir a son prix, quand on cède aux plaisirs de la chair, on accepte de souffrir par la chair... » Etc, etc, etc...
- Et si tu penses qu'on en fait trop, n'oublie pas Giovanni Battista Re, Cardinal de son état : *Parodie du Cardinal* : « Le viol est moins grave que l'avortement »
- Si si, il l'a dit
- Je sais, on n'y croit pas, on ne veut pas y croire, mais il l'a dit.
- Cardinal quand même !
- Le 12 février dernier, pas le moyen-âge, le 12 février 2020, il a été choisi comme doyen du collège Cardinalice, collège chargé d'élire le Pape. Élection d'un Pape possiblement d'accord avec « Le viol est moins grave que l'avortement ».
- Autrement dit, un Pape d'accord avec : Allez-y les mecs, le problème c'est pas vous !
- Un Pape d'accord avec : Allez-y les mecs, la chasse est ouverte !

*Cacophonie agressive qui vire au cauchemar* : Allez les mecs ! La chasse est ouverte !  
Allez les mecs, la chasse est ouverte !

*Ça s'arrête net.*

- Hé, Giovanni, le fait que l'avortement soit légal ou non dans un pays ne change que très peu le nombre d'avortements qui y est pratiqué. Une femme qui veut avorter avortera, quitte à y passer en même temps que l'indésiré.e.

- Tiens d'ailleurs, ça fait combien de temps qu'on cause, là ?
- Je dirais à peu près 10 minutes avec l'entrée des spectateurs
- Et bien, dans le monde, ça fait deux femmes de moins, mortes d'un avortement illégal
- C'est ça, la différence, Giovanni
- Une minute de silence pour ces deux femmes

*Elles font une minute de silence*

CELLE QUI VEUT SORTIR

- Je sors

LE CHOEUR

- T'as pas entendu ce qu'on vient de dire, Gamine ?
- T'as pas écouté Giovanni ?

CELLE QUI VEUT SORTIR

- Je sors

LE CHOEUR

- T'as pas les clés !
- Attention, double sens !
- T'as pas les clés, et t'a pas les clés !
- Clé à molette, clé des songes, clé de bras, clé de sol, clé du mystère, la clé du paradis !
- En tout cas, les clés de la porte, tu les as pas !

CELLE QUI VA SORTIR (*elle inspire profondément*)

- Stop ! Ça y est, fini, c'est bon, je suis prête !

Je sors ! Je sors, je sors, je sors, je sors ! Par le trou de la serrure, sous la porte, par la fenêtre entrebâillée, par le plus petit courant d'air je sors !

Je fais péter les gonds, j'explose chambranle serrure porte je ne crains rien ni personne !

Je suis la Reine de la nuit, je suis Salomé, Lilith, Marie-Madeleine, Shéhérazade, Vénus, Athéna, la voisine d'à côté, la petite fille sur le toboggan ! Je déploie mes ailes, rien ni personne je ne crains ! Je sors et sortent avec moi toutes celles à qui on interdit d'apprendre, de travailler, d'aimer comme elles le souhaitent, avec elles je ne crains rien ni personne. Avec moi sortent toutes celles qui sont mortes sous les coups de leur mari, de leur ex, de leur frère ou de leur père, toutes celles mortes dans une marre du sang des enfants imposés, non voulus, non désirés, je sors, je les porte en moi, grâce à elles je ne crains rien ni personne. Je déploie mes ailes, leurs souffles me portent et je m'envole. Grâce à elles et pour elles, je sors. Je suis la reine de la nuit, je suis la reine de demain, je suis la reine du royaume qu'est ma vie. Ce qui ne me convient pas je le changerai, ce qui me manque je l'apprendrai, si je ne suis pas d'accord je le dirai. Et cette petite fille, là, quelque part en moi, celle qui attend toujours la permission, celle qui a peur de toujours mal faire, celle qui attend toujours qu'on lui dise qu'elle a bien fait, qu'elle est jolie, qu'elle a raison, qu'elle est intelligente et comme elle écrit bien, cette petite fille je lui dis du calme, petite c'est pas la mort de pas bien faire et



tout le reste, c'est pas grave de dire qu'on n'est pas d'accord ou qu'on ne veut pas, tu peux le dire que tu ne veux pas ! Et si tu as peur, cette peur sera ta force. NON, tu peux le dire : NON ! À qui voudra te désigner ta place tu diras NON désormais MA place je serai seule à la choisir. Et si ça résiste j'irai voir du côté des croches, des délaissés, des mal foutu.e.s mâles ou femelles et l'armée que nous finirons par lever n'aura que son corps et sa voix, mais le corps et la voix de toute une armée c'est déjà beaucoup. Et à qui me menace de devenir invisible à quelque âge que ce soit je dis qu'invisible je ne le serai jamais si je regarde du bon côté, du côté du Blob, où je rencontre le regard de mes Blobs Sisters et je sais que je suis vue, entendue, aidée, soutenue, considérée. Je sais que si je les appelle les Blobs Sisters me répondront. Devant elles je promets d'amener en partage ce que je sais, ce que j'ai appris, ce que j'ai vécu, et pour elles je m'engage à toujours répondre à leurs appels. Blobs, je vous rejoins !

Ma Blob c'est ma bande, ma banque de donnée, mon arme fatale - ou pas !, ma force et ma certitude. Chaque Blob Sister est un autre moi différent, je les regarde comme telles et j'aspire à rejoindre leur ensemble.

LE CHOEUR + CELLE QUI VEUT SORTIR = LA BLOB

- Yes !
- Ça y est, ça, c'est fait !
- Une de plus d'affranchie
- Tu as donc en charge le Blob : liberté de sortir
- Tu sais comment ça se passe...
- Oui, le savoir est notre premier atout : j'ai entendu, je connais, je sais à quoi m'attendre, je peux tout entendre, tout affronter. Je suis préparée.
- Et concrètement ?
- Pour toute femme retenue, enfermée, contre son gré, je mets le pied dans la porte, et accessoirement dans le cul de celui qui veut la fermer, la porte
- Le pied au cul est optionnel,
- Mais on peut, ça détend
- Tu as mis du temps à lâcher le morceau
- Pas facile le passage bohémiennes et saltimbanques
- Le croche pied pour faire chuter
- Perdre ses nerfs comme dirait l'autre
- Je me suis accrochée à : Une Blob Sister n'a pas besoin de hurler pour se faire entendre, elle sait que ses soeurs parlent par sa voix
- Notre calme est notre deuxième atout
- Pas question de se faire traiter d'hystérique, ça en réjouirait plus d'un
- Tu as bien tenu
- C'est qu'elle est coriace,
- J'ai été coriace
- Ha mais c'est très bien, d'être coriace
- Et tes nichons sont parfaits
- Bon, maintenant qu'est-ce qu'on fait ?

*Sur l'air de « Les nuits d'une demoiselle » : On s'fait froter la péninsule / On s'fait béliner le joyau / On s'fait remplir le vestibule / On s'fait ramoner l'abricot...*

- Assez ri, au boulot, y'en a, faut pas traîner...
- C'est quoi le thème suivant ?
- Liberté d'action
- J'y vais, je suis prête je suis chaude ça va aller
- D'accord, c'est parti ! Disposition !

*Celle qui a dit "J'y vais" se détache du groupe, on retrouve au plateau la disposition de départ. C'est CELLE QUI VEUT TRAVAILLER. Le reste du groupe reconstitue LE CHOEUR.*

LE CHOEUR

- Prêtes ?
- Prêtes !
- Alors Sister, qu'est-ce que tu cherches, qu'est-ce que tu veux ?

CELLE QUI VEUT TRAVAILLER

- Je travaille

LE CHOEUR

- Tu travailles ?
- Tu crois qu'il n'y pas assez de chômeurs ?
- Et c'est quoi, ton métier ?
- Un métier que tu es la seule à pouvoir faire ?
- Ça n'existe pas !
- Sauf le plus beau de tous les métiers du monde, celui que, oui, tu es la seule à pouvoir faire, le merveilleux métier de « mère »..
- Heu... mère comme Maman, hein !
- Tous les autres métiers, les hommes peuvent les faire.
- Mais un métier d'homme...
- ... où faut être grand, fort...
- ... il n'y a qu'un homme pour le faire
- Si tu t'obstines à vouloir faire un métier d'homme, faut que tu le fasses comme un homme
- Et si le métier te casse le dos, les genoux, les pieds, si ça te pète la nuque et te brûle les yeux, on n'y peut rien...
- Un métier d'homme c'est un métier d'homme, un point c'est tout !
- Déjà qu'on partage le gâteau, on va pas en plus changer la recette, non mais !
- Pas chez nous !
- Pas comme ça !
- Alors pourquoi ne pas garder chacun sa spécificité ?
- C'est le secret de la complémentarité, non ?
- De la solidarité, non ?

CELLE QUI VEUT TRAVAILLER

- Je travaille !

## LE CHOEUR

- Mais dis-moi, pourquoi se fatiguer quand il y a des hommes pour le faire ?
- Pourquoi s'user ?
- Reste bien au chaud
- Va pas te fatiguer
- Et change le petit, il commence à sentir...

...

FIN

Virginie Thirion

- Tous droits réservés -

Ce texte a été écrit en avril 2020 dans le cadre de la série de commandes « Confinement », une initiative du Centre des Écritures Dramatiques Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec Pierre de Lune, Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles.

